

TRAINING!

2021-2022

LLCA LATIN

PREMIÈRE SPÉCIALITÉ

Colère de Vénus

Psyché est une jeune fille d'une telle beauté que les hommes délaissent Vénus et son culte pour venir l'admirer. La déesse, jalouse, entre dans une terrible colère et décide de se venger.

XXIX (5) Haec honorum caelestium ad puellae mortalis cultum inmodica translatio verae Veneris vehementer incendit animos, et impatiens indignationis capite quassanti fremens altius sic secum disserit :

5 XXX (1) « En rerum naturae prisca parens, en elementorum origo initialis, en orbis totius alma Venus, quae cum mortali puella partiaro majestatis honore tractor et nomen meum caelo conditum terrenis sordibus profanatur ! (2) Nimirum communi nominis piamento vicariae venerationis incertum sustinebo et imaginem meam circumferet puella moritura. (3) Frustra me pastor ille cujus justitiam fidemque magnus comprobavit Juppiter ob eximiam speciem tantis praetulit deabus¹. Sed non adeo gaudens ista, quaecumque est, meos honores usurpaverit : jam faxo eam hujus etiam ipsius inlicitae formonsitatis paeniteat. »

10 (4) Et vocat confestim puerum suum pinnatum illum et satis temerarium, qui malis suis moribus contempta disciplina publica flammis et sagittis armatus per alienas domos nocte discurrens et omnium matrimonia corrumpens impune committit tanta flagitia et nihil prorsus boni facit. (5) Hunc, quamquam genuina licentia procacem, verbis quoque insuper stimulat et perducit ad illam civitatem² et Psychen — hoc enim nomine puella nuncupabatur coram ostendit, XXXI (1) et tota illa perlata de formonsitatis aemulatione fabula gemens ac fremens indignatione : « Per ego te, inquit, maternae caritatis foedera deprecor per tuae sagittae dulcia vulnera per flammae istius mellitas uredines vindictam tuae parenti sed plenam tribue (2) et in pulchritudinem contumacem severiter vindica idque unum et pro omnibus unicum volens effice (3) : virgo ista amore fragrantissimo teneatur

15 hominis extremi, quem et dignitatis et patrimonii simul et incolumitatis ipsius Fortuna damnavit, tamque infimi ut per totum orbem non inveniatur miseriae suae comparem. »

20 (4) Sic effata et osculis hiantibus filium diu ac pressule saviata proximas oras reflui litoris petit, plantisque roseis vibrantium fluctuum summo rore calcato ecce iam profundi maris sudo resedit vertice, (5) et ipsum quod incipit velle, set statim, quasi pridem praeceperit, non moratur marinum obsequium : (6) **[adsunt Nerei filiae chorum canentes et Portunus caeruleis barbis hispidus et gravis piscoso sinu Salacia et auriga parvulus delphinis Palaemon ; jam passim maria persultantes Tritonum catervae, hic concha sonaci leniter bucinat, ille serico tegmine flagrantiae solis obsistit inimici, alius sub oculis dominae speculum progerit (...).]**

25 *Apulée, Le conte d'Amour et Psyché, in L'Âne d'or ou les Métamorphoses, Livre IV [XXIX-5 – XXXI-7] (Les Belles lettres, CUF*

30

¹ Allusion au jugement de Pâris qui dut départager Junon, Minerve et Vénus. Il désigna Vénus comme la plus belle et lui donna la pomme d'or qu'elles se disputaient.

² Il s'agit de la ville où réside Psyché mais le conte ne lui donne pas de nom.

Traduction

XXIX (5) Cet extravagant transfère des honneurs célestes au culte d'une mortelle enflamme d'une violente colère la véritable Vénus. Elle ne peut contenir son indignation ; elle secoue la tête en frémissant jusqu'au fond de son être et se tient à elle-même ce langage : XXX. (1) « Ainsi, moi, mère antique de la nature, origine première des éléments, nourricière de l'univers, Vénus, on me réduit à cette condition de partager avec une mortelle les honneurs dus à ma majesté, et mon nom, consacré dans le ciel, est profané par le contact des souillures terrestres. XXX. (2) Apparemment, il me faudra, dans l'équivoque communauté des hommages rendus à mon nom, voir l'adoration me confondre avec une remplaçante, et celle qui, partout, présentera mon image, c'est une fille promise à la mort. XXX. (3) Ah ! c'est en vain que ce berger, dont l'impartiale justice fut approuvée du grand Jupiter, m'a préférée, pour mes attraits sans pareils, aux plus éminentes déesses. Mais elle ne se réjouira pas longtemps, quelle qu'elle soit, d'avoir usurpé mes honneurs ; je saurai, de cette beauté même à laquelle elle n'a point droit, faire en sorte qu'elle se repente. »

XXX. (4) Et elle appelle sur-le-champ son fils, l'enfant ailé, ce mauvais garnement qui, bravant par son inconduite la morale publique, armé de torches et de flèches, court ça et là la nuit dans les maisons des autres, brouille tous les ménages, commet impunément les pires scandales, bref ne fait jamais chose qui vaille. XXX. Et bien qu'effronté déjà par naturelle friponnerie, elle l'excite encore par ses discours, le conduit dans la ville dont nous avons parlé, présente à ses yeux Psyché — tel était le nom de la belle —, XXXI. (1) lui fait tout le récit de cette rivalité de beauté ; enfin, gémissante et frémissante d'indignation : « Je t'en conjure », dit-elle, « par les liens de l'amour maternel, par les douces blessures de tes flèches, par les délicieuses brûlures de la torche que tu portes, venge celle qui t'a donné le jour, mais venge-la pleinement, XXXI. (2) et par le respect qui m'est dû, châtie cette beauté rebelle. Consens seulement — et cela seul me tiendra lieu de tout — à faire en sorte que XXXI. (3) cette vierge s'éprenne d'un ardent amour pour le dernier des hommes, un homme que, dans son rang, son patrimoine et sa personne même, la fortune ait maudit, si abject en un mot que dans le monde entier, il ne trouve pas son pareil en misère. »

XXXI. (4) Elle dit, et, les lèvres entr'ouvertes, elle baise son fils longuement, avidement ; puis, gagnant l'endroit le plus proche du rivage où meurt le flot, elle presse de ses pieds de rose la crête écumeuse des vagues qui miroitent, et bientôt la voilà qui se laisse porter sur la claire surface de la mer profonde. XXXI. (5) A peine a-t-elle eu le temps de vouloir, et, comme sur un ordre donné d'avance, sa suite marine s'empresse.

Traduction : Paul Vallette, Paris, Les Belles Lettres, Collection des Universités de France, 1940

Partie 1 : Lexique et étude de la langue.

A. Lexique (3 points)

Expliquez la différence de sens entre le mot *caritas* (l.17) et le mot *amor* (l.19)

B. Faits de langue (5 points)

Identifiez les adjectifs démonstratifs des lignes 7 (à partir de *Frustra..*) et 19 (à partir de *virgo...*). Expliquez leur différence de sens et commentez leur emploi dans le texte.

Partie 2. Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (Langue)

Traduire les lignes 26 à 30 (depuis *adsunt Nerei* jusqu'à *progerit*)

(...) adsunt Nerei¹ filiae chorum² canentes et Portunus³ caeruleis barbibus hispidus et gravis piscosissimo⁴ sinu⁴ Salacia⁵ et auriga parvulus delphinibus Palaemon⁶ ; iam passim maria persultantes Tritonum⁷ catervae, hic concha sonaci⁸ leniter bucinat, ille serico tegmine flagrantiae solis obsistit inimici⁹, alius sub oculis dominae speculum progerit (...).

¹ Les filles de Nérée, le vieillard de la mer, sont des nymphes personnifiant peut-être les innombrables vagues de la mer.

² *chorum* = en chœur.

³ *Portunus* : dieu des ports.

⁴ *sinu* = pli de sa robe ; sa robe.

⁵ *Salacia* : divinité de la mer qui personnifie l'eau salée.

⁶ *Palaemon* : dieu marin.

⁷ Les Tritons : êtres marins, mi-hommes, mi-poissons qui soufflent dans des conques (coquillages).

⁸ *concha sonaci* = *in concha sonaci*.

⁹ construire : *ille obsistit flagrantiae solis inimici serico tegmine* / *obsisto* + datif = faire obstacle à.

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc ...)